

Le Hollandais sans peine de Marie Aude MURAIL à l'école des Loisirs

Un exemple de travail de classe En littérature cycle 3 Sur un ouvrage de la liste nationale

Fiche rédigée par Mme Thérèse Florès, IEN Roche 5

“ Pour que Jean-Charles apprenne l'allemand, ses parents l'emmènent en vacances en Allemagne, dans un camping. Jean-Charles se lie effectivement avec un garçon de son âge. Comme aucun ne parle la langue de l'autre, ils en inventent une autre, que Jean-Charles fait passer pour du hollandais auprès de ses parents.

Ce roman d'humour repose sur un type de structure très théâtral; d'ailleurs, il pourrait être adapté par les enfants sous forme de spectacle. Mais, au-delà de l'humour, c'est véritablement une initiation à la linguistique, car les jeunes héros inventent d'abord un lexique, puis une syntaxe. Il est donc facile de faire reconstituer par les élèves une méthode de hollandais, de la compléter ensuite, voire d'inventer une autre langue.”

Qu'y a-t-il à comprendre au plan narratif?

(et qui pourrait faire obstacle à la compréhension de l'oeuvre ou du moins au plaisir de lire)

- La situation d'énonciation: le récit autobiographique. Il prétend superposer l'écrivain, le narrateur et le personnage central (le «je» qui raconte). Tous les événements sont appréhendés par ce sujet unique qui regarde, raconte et juge ce qui l'entoure.
- C'est de cette situation que naît l'humour:
 - Un humour de situation: le malentendu, la mystification, nous sommes dans le quiproquo (une situation qui résulte d'une méprise)
 - Un humour de mots: inventés, suggestifs
 - C'est aussi une satire (bienveillante) des travers parentaux exprimée par l'ironie des antiphrases.
 - Une chute presque de l'ordre de la farce (les ruses et les stratagèmes mis en place aboutissent à un renversement de situation: l'arroseur arrosé)

Qu'y a-t-il à comprendre au plan symbolique ?

- Que les parents ou les enfants, armés de bonnes intentions (pour les parents, la réussite de leurs enfants. Pour les enfants: ne pas décevoir leur parents) peuvent commettre des maladresses mais que leur affection fait des miracles ; (voir l'épilogue).
- qu'un malentendu qui n'est pas exprimé assez tôt peut mener très loin (plus peut-être qu'on ne l'aurait souhaité: on s'enferme)

Quelle démarche pour amener les élèves à goûter pleinement l'humour et la philosophie de ce livre?

PREALABLE INDISPENSABLE : lire vous même le livre 2Omn

1- Commencer par lire le titre : Le Hollandais sans Peine

- Demander aux élèves à quoi ce titre leur fait penser.
S'ils ont déjà vu ou entendu ce genre de titre (apporter des exemples de méthodes Assimil: L'Anglais sans peine. L'Espagnol en 90 leçons...)
- S'interroger à partir de ce titre sur ce que peut bien raconter l'histoire. (anticipation, horizon d'attente du lecteur)

2 - Lire le premier chapitre

- soit lecture de l'enseignant
- soit lecture silencieuse des élèves
- poser la question du narrateur:
 - qui parle ?
 - de qui parle-t-il ?
 - Pourquoi le récit est-il au passé

La question est de comprendre qu'un homme d'âge mûr, raconte un épisode de sa vie d'enfant. Mais l'a-t-il vraiment vécu ? Rien n'est moins sûr, c'est peut-être l'histoire inventée d'un homme qui se souvient de Car l'auteur est une femme ! A-t-elle transposé des événements vécus par elle ou par son frère (ou par un ami) ...ou est-ce de la pure invention ?

Nous ne le saurons pas ; c'est cela le mystère de la création, de la recreation littéraire. Mais il faut accepter de «jouer le jeu» (y croire le temps de l'histoire) sans être dupe.

C'est pourquoi je suggère de partager en deux étapes cette approche du narrateur pour ne pas tout démystifier dès le départ.

Après le premier chapitre,
inviter les élèves à comprendre par des indices textuels
qu'un homme d'âge mûr, raconte un épisode de sa vie d'enfant.

En fin de lecture,
aborder le nom de l'auteur et le fait que le héros soit un garçon. (sauf, naturellement, dans le cas où la question est soulevée avant, par un ou des élèves). En profiter pour mentionner l'épilogue qui n'est pas beaucoup présent dans les romans pour la jeunesse (excepté les contes).

3 - La lecture des autres chapitres...

... peut être faite silencieusement, par les élèves lorsqu'ils ont terminé un travail (2 ou 3 exemplaires seulement sont disponibles dans la classe: le manque crée l'envie !). Lorsque tous ont lu un chapitre on fait le point en le résumant et l'on rectifie, à l'occasion, les interprétations erronées.

Tout au long du livre, en cours de lecture,
les procédés ironiques, les antiphrases qui font mouche (« sans le hollandais, c'était certain, ma sœur aurait été perdue »), les malentendus, la satire aimable seront pointés avec légèreté.

4 - Faire des ponts

Déjà, Molière dans Le Bourgeois Gentilhomme, nous faisait (et nous fait encore) rire avec une fausse langue turque inventée pour mieux circonvenir M. Jourdain. (en lire un passage).

Nous sommes donc dans la grande tradition du comique français et de l'un de ses ressorts traditionnels.

Le plaisir de lire est décuplé lorsque les oeuvres se répondent en écho et que leurs auteurs semblent converser par delà les époques, les siècles.